La soutane, la plume et la truelle ou les trois vies d'Othmar Perler

Autor(en): **Graf, Jean-Pascal**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **13 (2011)**

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-389131

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jean-Pascal Graf

La soutane, la plume et la truelle ou les trois vies d'Othmar Perler

Le fonds d'archives «Othmar Perler»[1], conservé à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg (BCU), a été succinctement répertorié en mars 1995 par Joseph Leisibach, alors responsable du «Secteur manuscrits, incunables et archives», puis complété en mai 1996. En 2008, les auteurs d'un article consacré à l'historique des recherches archéologiques en Gruyère[2] furent amenés à consulter les archives de la BCU. A cette occasion, quelques notices archéologiques inédites furent découvertes dans le fonds Perler. Aussi, au cours de l'été 2010, le Service archéologique nous fit-il procéder à un dépouillement détaillé des septante-cinq cartons constituant ce fonds prometteur[3], dans lequel correspondance, sujets administratifs, universitaires et ecclésiastiques, publications ainsi qu'affaires traitant de la vie privée côtoient des documents archéologiques variés et, pour certains, inédits.

Monseigneur Perler, philologue et archéologue

Othmar Perler naît le 3 juin 1900 à Wünnewil FR (fig. 1). Sa carrière ecclésiastique débute en 1925, lorsqu'il est ordonné prêtre. Sa formation couronnée par l'obtention de doctorats en théologie et en archéologie chrétienne l'emmène sur les bancs d'Engelberg OW, Fribourg et Rome. De 1923 à 1926, il suit à Fribourg notamment, les cours de Jean-Pierre Kirsch, professeur en archéologie chrétienne, à qui il succédera dès 1932. Jusqu'en 1971, il enseigne la patristique ainsi que l'histoire des dogmes à l'université de Fribourg dont il fut le recteur de 1952 à 1954. Il fonde en 1947 la série *Paradosis*[4] et obtient le *Deutschfreiburger Kulturpreis* en 1973[5]. O. Perler meurt le 14 décembre 1994 à Tavel (Tafers) FR.

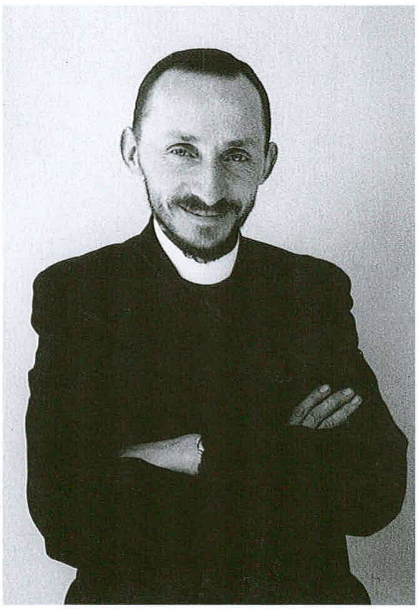

Fig. 1 *Othmar Perler lors de son pèlerinage à Jérusalem en 1936 (© BCU, Fribourg, Nachlass Othmar Perler, LD39, carton 56)*

Membre de plusieurs commissions fribourgeoises, dont la Commission cantonale des monuments et édifices publics et la Commission diocésaine d'art sacré, Monseigneur Perler était fréquemment sollicité en raison de ses compétences multiples. Il a longuement collaboré avec le Service archéologique, comme en témoignent notamment ses échanges épistolaires avec Hanni Schwab, et exercé diverses fonctions à l'université. Sa réputation dépassait les frontières suisses et il fut à maintes reprises convié à diverses manifestations du monde scientifique, principalement philologique et patristique, mais également archéologique. Sa bibliographie d'environ cent trente titres témoigne d'une activité prolifique.

Son intérêt s'est porté particulièrement sur trois personnalités célèbres:

- le fameux saint Augustin (IVe-Ve siècles après J.-C.), qu'il désigne lui-même comme son auteur préféré, donna lieu à trois de ses travaux majeurs, dont sa thèse, *Le pèlerin de la Cité de Dieu,* et surtout *Les Voyages de Saint Augustin*[6], salués par le monde scientifique comme une étude attendue et exemplaire;
- Méliton de Sardes (IIe siècle après J.-C.) longtemps méconnu et qu'il contribue à valoriser en se consacrant à son *Homélie de Pâques*[7];
- saint Ignace (Ier-IIe siècles après J.-C.), évêque d'Antioche, qui occupe également une place importante dans ses recherches.

Dans le domaine archéologique, O. Perler ne se limita pas au monde chrétien, mais il y consacra effectivement la plus grande partie de son temps de travail. En 1953, il publie le discours rectoral traitant des mosaïques du mausolée des *Iulii* qu'il avait prononcé en novembre 1952[8]. Il y décrit le décor du tombeau de manière systématique, le commente à la lumière de textes chrétiens, dont l'*Homélie* de Méliton de Sardes citée précédemment, et identifie le dieu solaire de la tombe au «Christ-Hélios» dans un contexte icono-

graphique chrétien (fig. 2). Son étude reste une référence, citée par de nombreux chercheurs.

Ses fonctions ecclésiastiques l'amènent à se préoccuper des problèmes contemporains de l'Eglise. En 1954, il devient prélat domestique du pape Pie XII, d'où son titre honorifique de Monseigneur. Lors d'une conférence à Rome en 1970, il prononce un discours intitulé «Patristique et Vatican II»[9], dans lequel il réfute l'interprétation d'un passage d'Ignace d'Antioche à propos de la primauté de Rome dans l'Eglise. En 1984, lors de la venue du pape Jean-Paul II en Suisse, il est de ceux qui le côtoient.

Les voyages d'Othmar Perler

Loin de rester cloîtré à Tavel ou à Fribourg, O. Perler effectue plusieurs voyages au cours de sa vie. L'un d'eux le conduit en 1936 au Proche-Orient, des rives du Nil à Qala'at Semaan (Syrie) en passant par Jérusalem, un autre en Afrique du Nord en 1954, un troisième en Italie en 1959, de Rome à Venise via Ravenne et Aquilée. Il participe à Zagreb à un Congrès de mariologie et à Barcelone à un Congrès d'archéologie chrétienne. Il rapporte de nombreuses photographies de toutes ces pérégrinations, images témoignant de son attention et de son intérêt pour les vestiges de tout ordre, avec une préférence pour ceux se rattachant au début du christianisme.

Repêchés du fonds

La richesse du fonds d'archives Perler est révélatrice de la carrure du personnage. La correspondance recèle un florilège de remerciements et de propos flatteurs. Anciens élèves, collègues et amis, dont certains ont eu recours à ses compétences dans le domaine scientifique ou durant leur cursus universitaire, tous n'ont eu que des éloges à son égard.

Fig. 2 *Rome. Mosaïque du Christ-Hélios sur la voûte du mausolée des Iulii (tiré de S. Romano – M. Andaloro,* La pittura medievale a Roma, 312-1431, *Milano 2006, corpus 1, 127, fig. 1)*

Les sujets archéologiques sont illustrés par des croquis et des dessins accompagnés de commentaires issus des réflexions du professeur.

Erwann Marec, l'un de ses correspondants fouillant à Annaba (Algérie), lui envoie la documentation de fouilles concernant les basiliques d'Hippone, nom antique de la ville[10]. Contemporaines de la guerre d'Algérie, certaines lettres trahissent les tensions de l'époque.

De nombreux documents, notes et échanges épistolaires concernent l'identification de *Cassiciacum*, village du nord de l'Italie où Augustin se retira après avoir enseigné à Milan et avant d'y être baptisé – saint Augustin apparaît fréquemment, aussi bien dans la correspondance que dans les recherches mêmes d'O. Perler. En effet, deux localités prétendaient correspondre à ce site. O. Perler contribua à démontrer qu'il s'agissait de la ville de Cassago Brianza et non de Casciago, arguant d'une part de la distance de *Cassiciacum* par rapport à Milan d'après les textes augustiniens et d'autre part de l'évolution probable du nom du village[11].

Dans le domaine de l'archéologie chrétienne et depuis ses années passées à Rome, les catacombes, avec leurs peintures et leurs mosaïques, au sujet desquelles sont conservées ses notes de cours, comptent parmi les centres d'intérêt d'O. Perler. En témoigne son étude du mausolée des *Iulii* à Rome dont nous avons parlé plus haut. L'iconographie et les pratiques qui se déroulent dans les catacombes l'attirent particulièrement, autant que le culte de Marie.

Entre 1942 et 1962, le canton de Fribourg connut la vacance du poste d'archéolo-

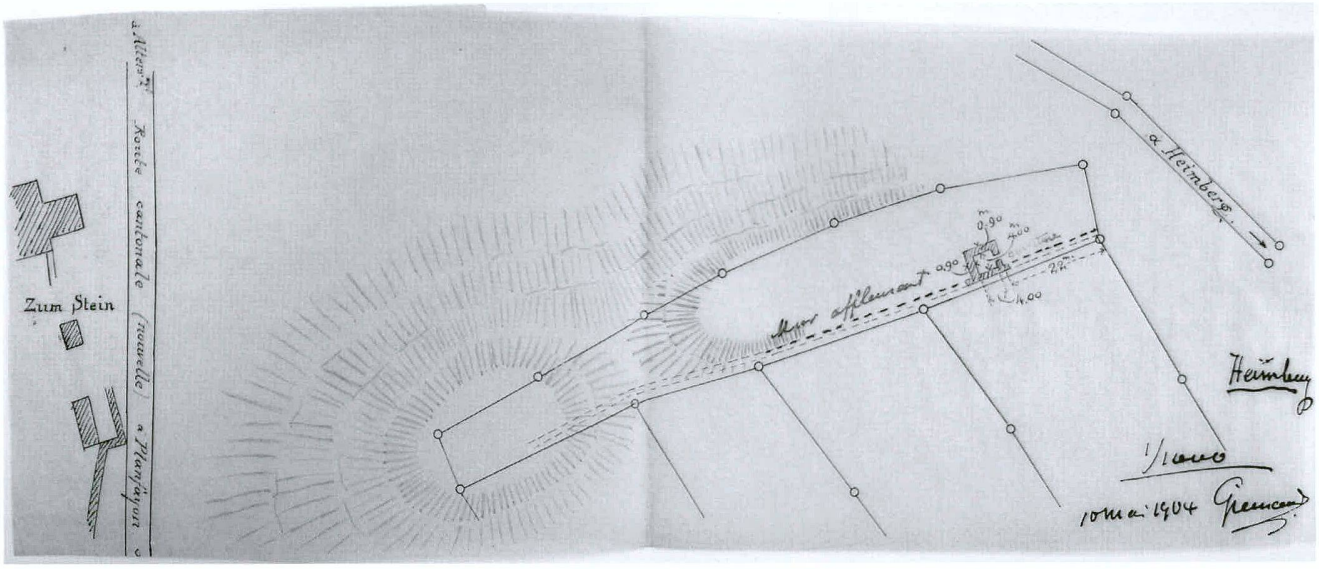

Fig. 3 *Alterswil/Heimberg. Relevé de l'ingénieur cantonal Amédée Gremaud (© BCU, Fribourg. Nachlass Othmar Perler, LD39, carton 50)*

gue cantonal. Dans ce contexte et sans l'activité d'O. Perler, l'archéologie cantonale se serait trouvée orpheline. Le poignard d'Estavayer-le-Lac, objet exceptionnel du VIe siècle avant J.-C., fut sorti du lac de Neuchâtel durant cette période et remis au professeur Perler, qui, en l'étudiant, apporta de nouvelles informations sur l'avancée technique de l'époque hallstattienne dans la région[12].

Les photographies de certaines découvertes ainsi que des fouilles qu'il a me-

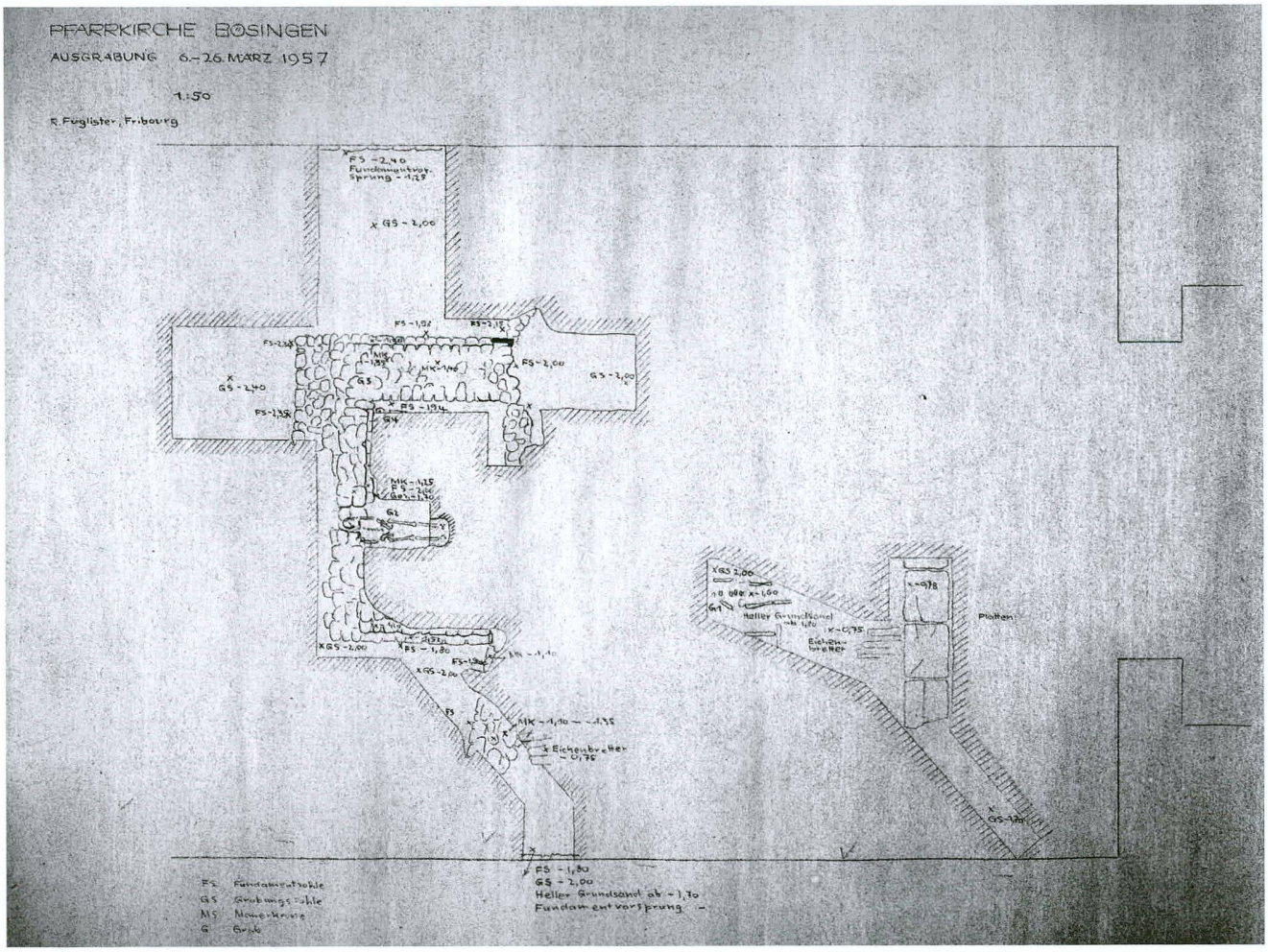

Fig. 4 *Bösingen/Kirche. Plan de la tour de l'église (© BCU, Fribourg. Nachlass Othmar Perler, LD39, carton 51)*

Fig. 5 *Tafers/Kirche St. Martin. Barrière du chœur de la tour, vue vers l'ouest (© BCU, Fribourg. Nachlass Othmar Perler, LD39, carton 69)*

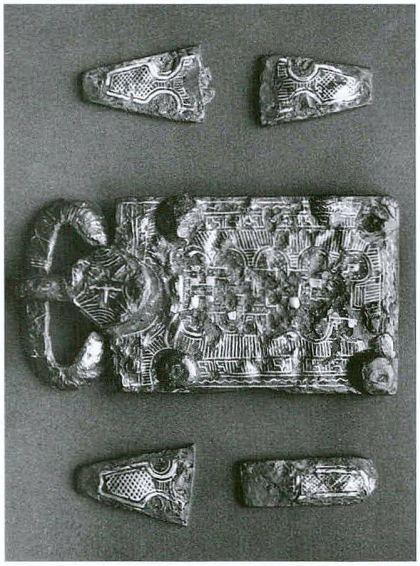

Fig. 6 *Tafers. Boucles de ceinture (© BCU, Fribourg. Nachlass Othmar Perler, LD39, carton 66)*

nées illustrent l'engagement d'O. Perler dans le monde scientifique archéologique. Ainsi, le site de Heimberg, hameau de la commune d'Alterswil FR, bénéficia de son attention (fig. 3); O. Perler nous en a légué des documents inédits comprenant, outre des lettres des instances officielles concernées, un relevé topographique des structures romaines du site qui apporte des précisions bienvenues, aucun plan n'étant répertorié jusqu'à présent. Deux relevés du site de Murten/Combette FR, accompagnés de notes de la Commission archéologique, se trouvaient dans le même dossier. Ces documents datent de 1903 pour Murten/Combette et de 1904 pour Alterswil/Heimberg.

La villa romaine de Sorens/Les Gauderons FR fut révélée, avec ses peintures et ses céramiques, suite à un sondage et à des fouilles entreprises par O. Perler et quelques étudiants bénévoles. Un dessin fournit une vue en plan et en coupe des fouilles de la villa, et un article publié en 1960 illustre l'aboutissement du travail[13].

En 1944, de nombreuses monnaies furent découvertes à Ueberstorf FR, puis étudiées par le professeur Perler, qui contribua à leur conservation. Des photographies de ces monnaies se trouvent dans le fonds, ainsi que des tirés à part de la publication y relative[14].

L'église de Montagny-les-Monts/Notre-Dame de Tours FR, considérée en 1974 comme le plus ancien sanctuaire chrétien du canton et peut-être fondée par l'évêque Marius[15], fut fouillée par Werner Stöckli, en collaboration avec O. Perler, tous deux publiant par la suite sur ce même sujet[16].

A Barberêche/Saint-Maurice FR, les fouilles de juin 1976 ont mis au jour un sarcophage daté du IXe siècle après J.-C., à propos duquel sont conservés des notes de recherche et des croquis[17]. La même année, des monnaies et surtout un crucifix ont été exhumés dans le cimetière burgonde de Riaz/Tronche Bélon FR. Dans un article publié sous le titre «Le crucifix de Riaz», O. Perler avance l'hypothèse qu'il s'agirait «du plus ancien crucifix connu de nos jours», issu d'une fabrication en série du Ve siècle[18].

Dans le fonds se trouvent encore des photographies de monnaies, utilisées par le professeur Perler pour la rédaction de son article «Les monnaies romaines en or du Musée Cantonal»[19].

Suite aux fouilles de 1957 à Bösingen/Kirche FR, pour lesquelles il a livré notes de recherche, photographies et plans, dont celui de la tour (fig. 4), O. Perler publia une notice concernant des monnaies émises sous quatre empereurs romains[20].

Des notes abondantes prouvent à la fois l'intérêt qui motiva O. Perler et l'énergie qu'il a fournie pour une découverte provenant de St. Ursen/Neumattbrücke FR; il s'agit d'un médaillon de cuivre représentant Cybèle chevauchant un lion, qui lui donna l'occasion de s'entretenir par courrier, en janvier 1965, avec le grand spécialiste hollandais des cultes orientaux Maarten Jozef Vermaseren, lequel ne put trouver aucun parallèle iconographique exact.

Une partie importante du fonds est consacrée à la commune de Tavel. S'y trouvent des documents relatifs d'une part aux découvertes archéologiques, aux éléments ornementaux et à l'ensemble de l'église, d'autre part à la vie familiale des Perler. En plus des éléments disséminés dans l'ensemble du fonds, trois cartons sont exclusivement réservés à cette commune; ils contiennent notamment les photographies (fig. 5), le cahier des fouilles et les plans de l'église, à même de fournir de riches informations inédites. Parmi les découvertes romaines, une monnaie de Trajan a donné lieu à une étude d'O. Perler, publiée par la suite dans les *Freiburger Nachrichten* du 24 avril 1959. Des boucles de ceinture du Haut Moyen Age avaient également suscité son intérêt (fig. 6). Des documents illustrent encore la participation d'O. Perler à la restauration de l'église de Tavel.

Bibliographie choisie d'Othmar Perler

Monographies

1931
Der Nus bei Plotin und das Verbum bei Augustinus als vorbildliche Ursache der Welt (*Studia friburgensia* 9), Fribourg 1931.

1942
Sebastian Werro (1555-1614): Beitrag zur Geschichte der katholischen Restauration zu Freiburg in der Schweiz, FGb 35, 1942.

1953
Die Mosaiken der Juliergruft im Vatikan: Rektoratsrede zur feierlichen Eröffnung des Studienjahres am 15. November 1952 (*Freiburger Universitätsreden* 16), Fribourg 1953.

1957
Le pèlerin de la Cité de Dieu: initiation à la spiritualité de Saint Augustin, Paris 1957.

1966
(intro., texte critique, trad. et notes), *Méliton de Sardes, Sur la Pâque et fragments* (*Sources chrétiennes* 123), Paris 1966.

1969
Les voyages de Saint Augustin (*Etudes Augustiniennes*), Paris 1969.

1990
Sapientia et Caritas, gesammelte Aufsätze zum 90. Geburtstag (*Paradosis* 29), Fribourg 1990.

Articles

1946
«La trouvaille d'Ueberstorf (Ct. de Fribourg)», *RSN* 32, 1946, 22-44.

1955
«L'église principale et les autres sanctuaires chrétiens d'Hippone-la-Royale d'après les textes de Saint Augustin», *Revue des études augustiniennes* 1.4, 1955, 300-343.

1955/1956
«Römische Funde in Bösingen», *FGb* 47, 1955/1956, 35-37.

1958
«Les monnaies romaines en or du Musée Cantonal», *Annales Fribourgeoises* 43, 1958, 25-35.

1960
«La villa romaine des Gauderons (Sorens)», *Annales Fribourgeoises* 44, 1960, 51-62.

1961
«Patristique et Vatican II», *in: Conferenze patristiche, in occasione dell'inaugurazione dell'Istituto Patristico Augustinianum*, (Roma, 4-7 maggio 1970), Roma 1971, 50-60.

1962
«Der Antennendolch von Estavayer-le-Lac», *JbSGUF* 49, 1962, 25-28.

1968
«Recherches sur les dialogues et le site de Cassiciacum», *Augustinus* 13, 1968, 345-352.

1975
«L'église de Notre-Dame-de-Tours. Essai d'interprétation historique des fouilles récentes», *Revue d'Histoire Ecclésiastique Suisse* 69, 1975, 209-236.

1977
«Der Sarkophag aus der Kirche von Barberêche/Bärfischen: geschichtliche Auswertung», *FGb* 61, 1977, 7-15.

D'autres découvertes ne font l'objet que d'indications de repérage ou de brèves mentions dépourvues de commentaires supplémentaires. Ainsi en va-t-il d'un tumulus repéré à Gumefens/Praz des Auges FR ou de la présence des restes d'une vieille tour à Rechthalten (Dirlaret) FR rapportée par la *Gazette de Lausanne* du 11 juin 1959.

De par sa réputation et ses compétences, ainsi qu'en raison de l'absence d'archéologue cantonal durant une longue période, O. Perler était fréquemment interpellé par des privés l'informant de découvertes archéologiques. Une lettre d'un professeur de latin en promenade en Veveyse, transmise par le conservateur du Musée d'art et d'histoire, signale des sépultures à Remaufens/Haut d'Ecot FR, dont la fouille lui fut confiée. Il tint l'informateur au courant des découvertes[21]. Les réponses d'O. Perler dénotent une rigueur scientifique et un respect des procédures, tant techniques qu'administratives, auxquels s'ajoute une lucidité parfois teintée d'ironie, comme l'illustre une lettre du 10 avril 1964, dans laquelle, à propos d'une villa romaine de Matran FR déjà fouillée au XIXe siècle et dont de nouveaux murs apparaissaient, il écrit: «Les mosaïques ont été enlevées. Les fouilles ont été faites évidemment sans méthode. Il est ingrat de fouiller là où d'autres ont déjà remué les terres et enlevé les objets intéressants.»[22] Il termine en préconisant les mesures de base à prendre et la nécessité d'attendre une décision officielle.

Dans le cadre de son activité au sein de la Commission diocésaine d'art sacré, O. Perler prodigua ses conseils avisés en ce qui concerne la restauration ou la rénova-

tion d'églises du canton. Rapports archéologiques et décisions de la Commission y côtoient rapports de séances et procès verbaux. D'autres documents, dont une lettre de la Commission fédérale des Monuments historiques à propos des fouilles de l'église de Montagny-les-Monts/Notre-Dame de Tours, illustrent son activité au sein de cette Commission.

Il consacra également du temps à l'étude d'ex-votos fribourgeois, dont ceux de Mariahilf[23]. Le mobilier de plusieurs chapelles d'Heitenried FR, avec leurs inscriptions, statues et tableaux, apparaît fréquemment dans les documents rassemblés dans le fonds.

L'intérêt d'O. Perler se tourna bien évidemment aussi du côté de personnalités fribour-geoises, au nombre desquelles figure Sébastien Werro[24]. Humaniste, historien, curé et prévôt de Saint-Nicolas de Fribourg, celui-ci fit un pèlerinage à Rome et à Jérusalem en 1581. Eu égard à l'activité et à la vie de Monseigneur Perler, il est tentant de rapprocher les deux personnalités. Enfin, la lettre d'un officier de régiment suisse à Palerme en 1859, révélatrice de la situation de la Sicile à la veille de l'unification italienne, constitue un document particulièrement savoureux.

Force est de constater que peu de domaines ont échappé à la curiosité et à l'œil averti d'O. Perler!

1 Nachlass Othmar Perler LD39.

2 M. Ruffieux – S. Menoud – R. Blumer, «Des trous dans la Gruyère: archéologie d'un terroir», *CAF* 11, 2009, 4-29.

3 Nous adressons nos plus vifs remerciements à M. Jurot de la BCU et à son équipe pour leur collaboration et les services rendus dans le cadre de cette recherche.

4 Etudes de littérature et de théologie ancienne, Editions St-Paul, Fribourg (N° 1/1947 -).

5 B. Sturny (dir.), *Othmar Perler. Träger des Deutschfreiburger Kulturpreises 1973*, Freiburg 1973.

6 Perler 1931, Perler 1957 et Perler 1969.

7 Perler 1966; Méliton, évêque de Sardes, est un Père de l'Eglise connu par deux œuvres écrites dans les années 160-180 de notre ère: l'*Homélie de Pâques* et l'*Apologie* qu'il adressa à l'empereur Marc Aurèle l'incitant à réprimer les persécutions contre les chrétiens. Il relève la contemporanéité de l'apparition du christianisme et de l'Empire romain et établit la première liste des écrits incontestés de l'Ancien Testament.

8 Perler 1953.

9 Perler 1961.

10 E. Marec, Manuscrit original rédigé entre le 11 février 1955 et le 11 décembre 1960 (48 pages et 15 planches), LD39, carton 35; Perler 1955.

11 Perler 1990, 281-288.

12 Perler 1962.

13 Perler 1960, 51-62.

14 Perler 1946, 22-44.

15 J.-R. Gisler, «Broye: en marge des fouilles de Tours. Importants problèmes historiques», *La Liberté* du 8 mai 1974, 19.

16 Perler 1975, 209-236; W. Stöckli, «Les fouilles archéologiques à l'église Notre-Dame de Tours FR», *Revue Suisse d'Art et d'Archéologie* 35, 1978, 79-100.

17 Perler 1977.

18 O. Perler, «Le crucifix de Riaz», *La Liberté* du 15 avril 1976, et LD39, carton 12.

19 Perler 1958, 25-35.

20 Perler 1955/1956, 35-37.

21 LD39, carton 50 (fourre 2)

22 LD39, carton 63 (fourre 6).

23 LD39, carton 59.

24 Perler 1942.